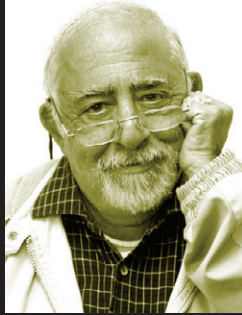




Parlez-moi D'HUMOUR

Alcide Borik



LES ÉRECTIONS DU NIQAB...

Au cours des vingt dernières années, j'ai fait partie du personnel électoral à toutes les élections.

J'ai été recenseur, scrutateur, secrétaire, représentant, sondeur, j'ai fait partie d'équipes itinérante pour faire voter à domicile ou en institution des personnes handicapées, j'ai travaillé pour des élections scolaires, des élections référendaires, j'ai dirigé un bureau de vote et assisté à bien des moments cocasses, et d'autres, beaucoup moins drôles, mais quand on m'a transmis des instructions visant à faire voter quand même des personnes voilées, j'ai refusé catégoriquement.

Bizarre, depuis ce temps on n'a plus jamais fait appel à moi!

En fait, en ce qui me concerne, une femme voilée refusant de montrer que son visage est le même que celui qui figure sur ses papiers d'identité, LE CAS NE S'EST JAMAIS PRÉSENTÉ dans mon bureau d'élection...

Nous jeter à la tête un débat sur le niqab est donc un faux débat, mais les nerfs à fleur de peau d'un public qui craint le terrorisme, le fondamentalisme, et autres merdismes qui gâchent la vie et la tranquillité du monde, n'était pas indispensable, et Monsieur Harper pourrait payer cher ce leurre visant à nous faire quitter des yeux les vraies questions, santé, économie, éducation, environnement, réchauffement etc. Trudeau n'est pas Ignacief.

Après tout, le gros bon sens pourrait dicter simplement une loi qui interdirait de se montrer en public à visage couvert, pour des raisons de sécurité, sauf, peut-être exceptionnellement pour l'Halloween. JJe l'isais-tu, moé si t'es un homme, une femme, ou un flic comme Dupont et Dupond?... Ou si t'es là pour défier l'absurdité ou pour faire un vol de banque? pour t'envoyer en l'air à la poursuite de 72 vierges en nous emmenant avec toi ou pour nous faire une danse du ventre?, me semble que tout le monde serait d'accord. Mais voilè, le niqab est devenu comme ce nuage d'encre que projette la pieuvre pour tromper ses prédateurs pendant qu'elle prend la fuite.

Il en va de même pour le 2ème amendement traitant la possession des armes à feu chez nos voisins du Sud. Prévu, à l'origine, pour permettre à un colon de défendre sa propriété contre les hors la loi en l'absence de shérif adéquat, ça permet aux chasseurs de chasser les colibris avec une mitraillette, et à certains de leurs enfants, de massacrer leurs camarades de classe dans les écoles!

C'est Will Rogers, je crois, qui disait : Il devrait y avoir une journée par an où la chasse serait ouverte permettant aux Américains de tirer sur leurs membres du congrès!

Bon, ce ne sont pas mes affaires, chu Canayen moi, mais il serait peut-être temps que ces voisins-là arrivent en ville. On n'est plus au Far West, arrêtez donc de laisser vos enfants s'entre tuer pour un sourire de la maîtresse... Einstein avait bien raison quand il disait que les Ricains étaient le seul peuple à sauter directement de la barbarie à la décadence... sans passer par la civilisation!

Quand je pense qu'on en avait un de registre des armes à feu et qu'après nous l'avoir fait chèrement payer à coup de millions, les Conservateurs en ont fait un feu de joie.

Nouvelles de la campagne électorale :

Dernier slogan d'un candidat :

Ne votez pas pour l'opposition, d'abord, elle n'existe pas ; ensuite, elle est de mauvaise foi!

Certains électeurs se sont présentés au vote par anticipation, avec un sac d'épicerie sur la tête ;

Pour la journée du scrutin, ce sera quoi? Un condom?

Nouvelle scientifique :

Chouette, on a trouvé de l'eau sur Mars...

Et le whisky alors?

Nouvelles sportives :

Une histoire de pêche :

Match excitant Samedi : Canadien 4, Boston 2

Résumé : Pasternague lance... et Price fait la raie!

Nouvelles du monde médical :

Le prochain prix Nobel de médecine sera décerné à un chercheur canadien qui a fait une découverte très utile, surtout pour les hommes qui parlent pendant leur sommeil : Il conseille à leurs épouses de leur laisser parfois la parole, quand ils sont éveillés!

Quiz philosophique :

Dans une auberge, faute d'espace, vous êtes obligé de partager votre lit avec une très belle jeune femme et un homosexuel.

Auquel des deux tournerez-vous le dos?

On attend vos suggestions!

To reduce child poverty, Canadian children need a champion

The time has come for Canada to adopt a child poverty reduction strategy

A young girl is referred to a paediatrician's office for her inability to pay attention in the classroom. The child's teacher is concerned she has attention deficit hyperactivity disorder (ADHD), and possibly, a learning disability.

I was a second year medical student working in the clinic at the time of her visit. As I made my way through her medical history, the child's parents told me they were struggling to make ends meet. Despite their best efforts combined with collections from a nearby food bank, the little girl often went to school hungry.

The problem seems clear: how could any child concentrate in the face of hunger?

I am now paediatric resident, pursuing specialist training in the diagnosis and treatment of childhood illness, and I still can't help but feel that some of the most complex needs of many of my patients stem from the constraints of poverty and not disease alone.

Unfortunately, as physicians, my colleagues and I do not have the therapeutic tools necessary to "cure" the social conditions that so often impact the health of our patients.

Beyond anecdotal confirmation, there is also strong evidence linking poverty to poor health outcomes for children: higher levels of mental illness, accidental injury, obesity, asthma, poor brain development and more. These problems have a cost that we all bear. When children are exposed to the toxic effects of poverty, the detrimental impacts can be felt for generations - and they impact entire communities.

In 1989, the year I was born, the House of Commons vowed to eliminate child poverty by the year 2000. Twenty-six years later, Canada's children are still suffering. Current data suggest that over half a million Canadian children live in low in-come households.

Provincially and territorially, efforts to curb levels of child poverty have had variable success. Provinces like Quebec and Newfoundland and Labrador have significantly reduced levels of child poverty after introducing poverty reduction strategies that include enhanced early childhood education and child care. Conversely, in Manitoba where a poverty reduction strategy has been in place since 2009, levels of child poverty continue

to be some of the highest in the country. The same rate holds true for British Columbia, the only province without a committed poverty reduction strategy.

Without a coordinated effort and strong national leadership, we risk leaving too many children behind.

The time has come for Canada to adopt a child poverty reduction strategy and to appoint a Commissioner for Children and Young Persons who will guarantee its success. If we succeed in making a federal commitment to our children, we stand to make real change.

But a strategy without true accountability will put us no further ahead. Canada's children need a non-partisan, independent, "advocate" or "champion" to represent their best interests.

A Commissioner for Children and Young Persons could report on the status of children. It would ensure all sectors consider children in decision-making. A Commissioner for Children and Young Persons could also provide a framework of accountability for a federal commitment to eliminate child poverty.

This is not a new concept to wealthy nations like Canada. Countries including Australia, Sweden and France have all established a point person or office representing the interests of the child. This concept is also well known to the Canadian government. After Canada ratified the UN convention on the Rights of the Child in 1991, efforts to establish a Commissioner for Canadian Children and Young Persons were made for more than a decade. Previous governmental reports have also produced recommendations for the appointment of a federal Commissioner.

Twice, the UN Committee on the Rights of the Child has called on Canada to establish an ombudsman's office. In 2009 and again in 2012, Parliamentarians' introduced bills proposing the appointment of a Commissioner. Despite this, we have yet to muster the political will to establish formal representation for Canadian children.

The need for a national champion for children is clear. Will our future leaders heed the call?

Laura Stymiest

The opinions on THIS PAGE reflect the consensus of Editorial Board.

Nouvelles PARC-EXTENSION News

3860, boul. Notre-Dame, # 304,
Laval, QC H7V 1S1
Tel: (450) 978-9999 • Fax: (450) 687-6330
E-mail: editor@the-news.ca

Distribué dans le district
de Parc Extension.
Distribution in the
Park Extension area. H3N



Éditeurs-Publishers:
George Bakoyannis
George S. Guzman

Dir. Général-Director:
George Bakoyannis

**VP ventes & marketing
VP Sales & Marketing**
George S. Guzman
sales@the-news.ca

Production Graphique-Layout:
Anne-Marie Kmeid
Elena Molter

Dir. des ventes / Sales Manager:
Peter Stavropoulos
peter@newsfirst.ca

Publicité-Advertising:
Jean Paul Chamberland
Joe Raimondo
Sylvia Petridis

Journalistes-Reporters:
Martin C. Barry
Savas Fortis
Fabienne Mercier
Kavul Sheikh
Nancy Girgis
James Ryan
Alberto del Burgo
Cynthia Abraham

Assistante-Admin. Assistant:
Alexandra Sevapsidis

Infographie-Layout: Media Trek
Distribution: TC. TRANSCONTINENTAL
Impression-Printing: TC. TRANSCONTINENTAL

Membre de: l'Association des journaux régionaux du Québec et l'Association des journaux communauté du Canada.
Member of: Quebec Community Newspapers Association & Canadian Community Newspapers Association



Numéro ISSN : 1194-8051
Abonnement : 59\$95 • Par exemplaire : 1\$

National Representation:



TEL: 1 800 361-6890 ext. 615
FAX: (514) 597-1932

W W W . P X - N E W S . C O M

Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, de façon officielle ou déguisée, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Le Journal Nouvelles Parc-Extension ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou de l'éditeur ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés expriment l'opinion de leurs auteurs, mais pas nécessairement celle de la direction.
Publishers' Liability for Error: The publishers shall not be liable for slight changes or typographical errors that do not lessen the value of an advertisement. The publishers' liability for other errors or omissions in connection with any advertisement is strictly limited to publication of the advertisement in any subsequent issues or the refund of any monies paid for the advertisement. Articles published reflect writers' opinions, but not necessarily the opinion of this newspaper.

ENTIRE CONTENTS COPYRIGHT 2015